

Guerres tribales .txt

Guerres tribales

A l' Ouest, les Sérères ont pu constituer dès le XVe siècle, sous la protection de nobles et de guerriers mandingues, les royaumes du Sine et du Saloum, reposant sur de solides contre-pouvoirs paysans. Les Lébous, réfugiés sur la presqu'île du Cap-Vert, ont fini par y instaurer en 1810 une république contrôlée par une assemblée de notables.

Quant au vaste Nord-Ouest, il est organisé en royaumes du Walo, du Cayor, du Baol et du Wolof, ce dernier ayant, un temps, donné son nom à l'empire qui les regroupait tous et qui avait été fondé par Ndiadian Ndiaye.

Le roi Ndiaye avait doté ses Etats d'un langue commune, le wolof, devenu depuis la grande langue de communication du Sénégal.

Au Djolof, sept notables représentaient les «lamanes; héritiers des premiers occupants du sol.

Au-dessous d'eux, se trouvaient le «badoolos», paysans pauvres mais libres. Puis les «castes»

qui dépendaient des précédents pour la nourriture et étaient tenus de pratiquer l'endogamie

(obligation d'un groupe social de se marier avec un membre du même groupe).

Quand le Walo, le Cayor et le Baol quitteront l'empire, au XVIe siècle, ils maintiendront ces mêmes structures sociales.

Des bergers peuls aux paysans sérères, des agriculteurs toucouleurs aux commerçants sarakolés, tous les Sénégalais sont des voyageurs en puissance. Ils ont toujours eu le goût des échanges

Dans le passé, il y avait quantité de chevaux. La monte était un plaisir guerrier. Aujourd'hui, les gens que l'on croise, loin de tout village, sur un petit cheval arabe nerveux, transportent un ou deux bidons d'eau qu'ils sont allés chercher à une demi-journée de trotte.

suite guerres tribales

© docjacot 2013 <http://senegalinfo.free.fr/senegal-origine.html>
docjacot profil <http://www.google.com/profiles/docweb77?hl=fr>

